



## Volontourisme dans les orphelinats des pays en développement : opportunités et risques

Chaque année, de nombreux jeunes Belges voyagent en Afrique, Amérique ou Asie pour découvrir des pays lointains et leurs populations. Pour rendre leurs séjours plus significatifs, certains choisissent des séjours de quelques semaines dans un orphelinat, pour s'occuper des enfants particulièrement défavorisés. Mais de tels séjours appelés « volontourisme » n'ont pas que des avantages, pour les jeunes occidentaux et les enfants visités. Ils présentent également des risques, en particulier pour les jeunes orphelins. Le phénomène mérite donc notre attention et notre vigilance.

Jonathan est un jeune Belge de 22 ans. Il est parti au Cambodge pour aider une communauté locale dans un projet agricole et enseigner l'anglais. Il estime que c'est bien pour son CV, que c'est intéressant<sup>1</sup>. Comme d'autres, il veut aider et découvrir une réalité toute différente de ce qu'il vit chez lui et apprendre une nouvelle culture. « *C'est très gratifiant, parce que les enfants sont gentils et à la fin, ils disent toujours merci et bonjour, ils sont très respectueux et ils t'aiment beaucoup, mais il faudrait rester plus longtemps... Ça devrait être plus consistant, que tu puisses vraiment apprendre à connaître les enfants*<sup>2</sup>. » Pendant les trois semaines qu'il a passées dans le projet, il y a eu un enseignant volontaire différent chaque semaine. « *Comment se rendre vraiment compte du niveau d'anglais des élèves*<sup>3</sup> ? », se demande-t-il.

### Un marché en expansion

On estime que le phénomène concerne chaque année quelque 1,6 millions de touristes, essentiellement des jeunes entre 18 et 25 ans, qui dépensent entre 900 millions et 1,4 milliards d'euros pour ce tourisme particulier. En 2010, une des principales agences de volontourisme a fait un chiffre d'affaires de 24 millions de dollars et plus de 3 millions de dollars de bénéfices.<sup>4</sup>

Les volontaires n'ont pas besoin de posséder des compétences particulières ou de rester pour une longue durée. En général, ils passent deux à trois semaines sur place et paient pour participer aux projets, en plus des frais de séjour et du voyage en avion. Une jeune Anglaise dit avoir payé 2000 livres pour un séjour de 10 semaines, comprenant l'hébergement, la nourriture et le transport sur place. « *C'est frustrant quand tu te rends compte de la somme que tu paies, et tu te poses des questions*<sup>5</sup>... », remarque-t-elle.

---

<sup>1</sup> SANGUINETTI Chloé, *The Voluntourist*, 2015, in URL: <http://the-voluntourist.com/the-film-voluntourist/> (consulté le 22/09/2015)

<sup>2</sup> *Ibidem.*

<sup>3</sup> *Ibidem.*

<sup>4</sup> *Ibidem.*

<sup>5</sup> *Ibidem.*

## Au profit de qui ?

Parmi les ONG locales, des voix s'élèvent : « *Beaucoup de volontaires qui viennent au Cambodge sont très motivés et persuadés de faire la différence, mais la plupart du temps, ce sont essentiellement eux qui changent ; ça les fait se sentir bien plutôt que d'avoir un vrai impact sur la population locale. Ça fait beaucoup de gens contents, mais quel est l'impact sur le long terme d'une communauté ou d'une classe d'école, s'il y a un prof différent toutes les semaines ? Ne faudrait-il pas plutôt investir cette énergie dans l'accompagnement de profs locaux, avec le soutien de tous ces volontaires internationaux<sup>6</sup> ? »*

Mais sans réelles compétences et sur des périodes de temps très courtes, peut-on vraiment aider ? La vraie question est de savoir si ici en Europe, on laisserait débarquer un jeune sans compétence précise dans une école et commencer à enseigner à une classe pendant deux semaines. Si, plus que probablement, la réponse est négative, alors pourquoi est-il acceptable de le faire dans un autre pays ?

## Les risques pour les enfants des orphelinats concernés

Psychologiquement, les enfants orphelins se retrouvent parmi les jeunes les plus vulnérables. Les enfants privés de leurs familles et séjournant dans des institutions telles que les orphelinats montrent souvent des symptômes de dysfonctionnements psychologiques tels que l'hyperactivité et des problèmes relationnels. Ils s'attachent facilement aux adultes qui les encadrent, même à des étrangers. Le volontariat facilite de telles relations affectueuses fortes entre les enfants de l'orphelinat et les jeunes adultes occidentaux qui y trouvent une récompense gratifiante pour leur service. Mais le changement régulier des bénévoles auxquels un enfant s'est attaché représente un facteur de risque considérable qui peut causer un traumatisme émotionnel. Cela vaut particulièrement pour les orphelinats qui ne disposent pas de beaucoup de personnel et où les enfants manquent de relations affectives fortes et fiables<sup>7</sup>. On imagine aisément le traumatisme que le départ de ces volontaires auxquels les enfants se sont attachés peut causer chez ces derniers.

Par ailleurs, l'intérêt croissant des volontouristes pour les orphelinats a provoqué une augmentation du nombre de ces établissements. Des intermédiaires peu scrupuleux profitent de la pauvreté des parents qui placent leurs enfants dans ces structures dans l'espoir de leur donner une éducation et un accès à une vie meilleure. « *Au Cambodge, selon UNICEF, 85% des « orphelins » placés dans un orphelinat ont au moins un de leurs parents en vie et 70% des orphelinats ont été ouverts par des individus sans autorisation officielle<sup>8</sup>.* » explique l'association Acteurs du Tourisme Durable. Au lieu de leur apporter la protection dont ils ont besoin et une éducation convenable, par exemple en les inscrivant dans les écoles publiques environnantes, les enfants sont hébergés dans des bâtiments délabrés où une grande partie des cours sont dispensés par des volontaires qui, pour la plupart d'entre eux, n'ont jamais ou peu enseigné. Autre exemple : au Népal, 80% des orphelinats

---

<sup>6</sup> *Ibidem.*

<sup>7</sup> Acteurs du Tourisme Durable, « Le volontourisme dans les orphelinats n'est pas un jeu d'enfants », 7/07/2015, in URL : <http://www.tourisme-durable.org/actualite/actu-tourisme-durable/2415-le-volontourisme-dans-les-orphelinats-n-est-pas-un-jeu-d-enfants.html>

<sup>8</sup> *Ibidem.*

sont situés dans les trois villes les plus touristiques du pays<sup>9</sup>. Ainsi, sans le vouloir, le volontourisme, quand il est axé sur le bénévolat de courte durée au sein d'orphelinats, encourage la corruption et la traite d'enfants<sup>10</sup>.

Selon les *Lignes directrices relatives à la protection de remplacement pour les enfants*<sup>11</sup>, un orphelinat devrait être la dernière option pour un enfant, dans les cas où il est impossible de lui permettre de rester dans une famille. En outre, les orphelinats devraient être aussi proches que possible des foyers d'origine des enfants et être gérés par un personnel qualifié.

Le meilleur soutien pour des enfants qui n'ont d'autre choix que de vivre dans un orphelinat, c'est un appui financier à des établissements gérés de manière responsable, ou un service de bénévolat d'un séjour d'au moins 6 mois. Pour un tel poste de bénévole, les jeunes doivent être soigneusement sélectionnés et préparés par l'organisation d'envoi.

## Les risques d'abus sexuels sur les enfants

Des affaires judiciaires, dont plusieurs en cours, montrent que certains individus cherchent à créer un orphelinat ou bien à infiltrer des organisations et structures déjà existantes afin d'abuser sexuellement des enfants vulnérables. Agissant sous la couverture de travailleurs, volontaires ou donateurs, leur position leur procure un « accès » facile aux jeunes bénéficiaires. Selon une étude menée par la police néerlandaise en 2013, sur 85 cas d'exploitation sexuelle dans le voyage et le tourisme, 13 concerneraient des abuseurs ayant rencontré leurs victimes dans un contexte humanitaire (orphelinats, écoles, centre d'accueils, etc.)<sup>12</sup>.

## Des questions utiles face au volontourisme

Face au phénomène du volontourisme, il est donc important de se poser les bonnes questions. Car si l'engagement d'un volontaire au cours d'un voyage dans le sud repose quasi toujours sur une réelle volonté de servir, il ne faut pas se cacher que le volontaire cherche aussi une satisfaction personnelle dans son acte altruiste, et il n'y a aucune honte à cela. Mais pour mieux cerner le phénomène, il est important de clarifier les motivations et l'impact d'un tel engagement.

Que cherche le volontaire avant tout à retirer de son engagement ? Est-il conscient des limites en ce qui concerne un tel volontariat ? Quelles conséquences son acte peut-il avoir sur l'environnement et la communauté dans laquelle il s'insère, en tant qu'occidental ? Quelle image donne-t-il aux populations ? Quelles compétences apporte-t-il réellement ?

En outre, dans la mesure où un engagement volontaire est souvent de courte durée, est-il conscient des risques pour la population visitée, en particulier dans le cas d'un travail dans des orphelinats et d'autres structures d'accueil d'enfants vulnérables ? La séparation régulière des orphelins de leurs personnes de référence – en ce cas des volontaires « de passage » – ne risque-t-

---

<sup>9</sup> PATTISON Pete, "Nepal's bogus orphan trade fuelled by rise in 'volontourism'", *The Guardian*, 27/05/2014, in URL: <http://www.theguardian.com/global-development/2014/may/27/nepal-bogus-orphan-trade-volontourism> (consulté le 25/09/2015)

<sup>10</sup> Brot für die Welt, ECPAT Deutschland, *From Volunteering to Volontourism: Challenges for the Responsible Development of a Growing Travel Trend*, Berlin, Mars 2015, p.11, in URL: [http://www.brot-fuer-die-welt.de/shop/images/Profil18\\_Volontourism.pdf](http://www.brot-fuer-die-welt.de/shop/images/Profil18_Volontourism.pdf)

<sup>11</sup> Assemblée Générale des Nations Unies, *Lignes directrices relatives à la protection de remplacement pour les enfants*, A/RES/64/142, 2010.

<sup>12</sup> Acteur du Tourisme Durable, *op.cit.*

elle pas de provoquer des problèmes psychologiques graves qui, dans l'évolution et le développement de ces enfants fragilisés, sont beaucoup plus importants que le soutien temporaire apporté ?

Et qu'en est-il des intermédiaires que sont les agences de voyages spécialisées dans ce tourisme particulier ? Sont-elles conscientes des dangers ? Que font-elles pour minimiser les risques et augmenter l'impact positif sur les communautés visitées, en particulier les orphelinats ? Comment choisissent-elles leurs partenaires locaux ? Quelles sont leurs propres motivations ?

Pour certains, le volontourisme repose sur une noble motivation, mais ne constitue pas la bonne réponse. Face aux dangers inhérents à la démarche, ne vaut-il pas mieux s'engager chez soi et apporter une aide financière de l'extérieur, via des circuits fiables comme des ONG reconnues, aux personnes locales capables d'aider ces jeunes dans leur propre contexte et culture, et ce dans la durée ? Une telle démarche est certes moins glorifiante qu'un voyage exotique avec soutien aux « pauvres orphelins » du Sud, mais n'a-t-elle pas beaucoup plus de chance d'aboutir à un réel impact, ici et là-bas ?

Cette analyse a été réalisée par Karl Wintgens en septembre 2015 sous la coordination d'ECPAT Belgique.

ECPAT Belgique est le membre belge officiellement reconnu du réseau ECPAT (End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking of Children for sexual purposes). La mission d'ECPAT Belgique est de lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales.